





Transnationale Organisée, de la Commission Nationale de Lutte contre la Traite de Personnes et le Trafic illicite de migrants, de la Commission Nationale pour la collecte et le contrôle des armes illicites.

En matière de déradicalisation, le Niger met en œuvre depuis 2017, à Goudoumaria dans la région de Diffa, au sud-est du pays, un Programme de déradicalisation destiné aux combattants terroristes repentis de Boko Haram. Fort des bons résultats obtenus avec ledit Programme, le gouvernement envisage d'ouvrir très bientôt un deuxième centre de déradicalisation à Tillabéry, à la frontière avec le Mali et le Burkina Faso.

En 20 ans, beaucoup de progrès ont été enregistrés dans le cadre de la lutte internationale contre le terrorisme, tant au plan militaire qu'au plan de la mise en œuvre des stratégies et politiques visant à éliminer les facteurs sous-jacents susceptibles d'engendrer le terrorisme et de faciliter la radicalisation vers l'extrémisme violent.

Cependant 20 ans après, la capacité de nuisance des terroristes demeure toujours réelle et les défis encore plus nombreux dans plusieurs régions du monde. C'est le cas notamment du continent africain, devenu depuis la défaite militaire de DAECH en Irak et en Syrie, l'épicentre des activités terroristes les plus meurtrières. Les statistiques montrent que depuis la fin 2019, plus de deux tiers d'attaques terroristes commises par les combattants de Daech dans le monde, ont lieu sur le continent africain, en majorité dans les régions du sahel et du bassin du lac Tchad.

L'expansion rapide de la menace terroriste sur le continent Africain s'est opérée par le biais des groupes terroristes locaux affiliés à Al Qaida et Daech. Cette expansion a profité de la faiblesse des systèmes de défense des pays du continent, de la précarité de leurs populations ainsi que de la porosité de leurs frontières. Les instabilités politiques et les conflits intercommunautaires sont des facteurs aggravants.

Devant la montée de la menace, les Etats du sahel et du bassin du lac Tchad se sont organisés afin de mutualiser leurs efforts et être plus efficaces face à l'ennemi. C'est ainsi que sont créées la Force Multinationale Mixte regroupant les armées du Benin, du Cameroun, du Niger, du Nigeria et du Tchad, pour sécuriser

la région du bassin du lac Tchad. Et la Force armée du G5 Sahel, autour du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, du Niger et du Tchad pour protéger la zone dite de « trois frontières ». Nous nous félicitons des succès enregistrés par ces forces mixtes sur le terrain. De même que nous remercions tous les partenaires pour leurs appuis en renforcement de capacités opérationnelles et de renseignement.

Aujourd'hui plus que jamais, la réalité commande aux Etats et institutions

terroristes, extrémisme violent et souvent même, avec les crimes organisés. Cette